

L'ART D'ÊTRE BELLE

PROMENADE SENTIMENTALE

LA BEAUTÉ

La beauté est l'ensemble de différentes parties irréprochables au point de vue de l'harmonie, de la forme et des proportions.

Cette définition peut s'appliquer à tout, à un monument, à un cheval, à mille choses, aussi bien aux œuvres de la nature qu'à celles de l'homme.

La beauté de la femme offre un sujet d'étude beaucoup plus vaste, car elle n'est pas comprise de la même façon par les différents peuples ; la beauté des Françaises n'est pas la même que celle des Chinoises, des Hottentotes et des Laponnes. Sans chercher des exemples si loin, certaines beautés, comme le pied long et étroit chez les Anglaises et les hanches très proéminentes des Espagnoles, seraient des défauts pour une Française. Cette qualité est donc très relative ; cependant, à part certains détails, tous les peuples de l'Europe s'entendent sur les signes principaux qui caractérisent la beauté de la femme.

Ainsi :

La taille doit être un peu au-dessus de la moyenne, quoique cependant une femme de taille moyenne, même un peu au-dessous, présente plus facilement un ensemble satisfaisant sous le rapport des proportions. Chez une femme un peu grande cet ensemble est plus rare, c'est pour cela qu'il est d'autant plus à remarquer.

La tête doit être petite.

Le cou un peu long et bien attaché aux épaules, qui doivent être larges et former une courbe gracieuse de laquelle les bras semblent être la continuation.

Des épaules en *porte-manteau*, comme on dit vulgairement, ne sont pas gracieuses, et quoiqu'on ait voulu essayer de les mettre à la mode pendant ces dernières années, elles n'en sont pas moins restées une sorte de légère difformité, selon l'appréciation des connaisseurs en matière de beauté féminine. Il en est de même pour les épaules épaisses qui s'attachent lourdement à un cou trop court, ce que l'on appelle : avoir le cou dans les épaules.

La poitrine doit être large.

La taille doit être souple, ronde et élastique. La trop grande finesse n'est pas une beauté, au contraire ; car la beauté du tour de taille consiste dans sa proportion avec la largeur des épaules. Par conséquent, si la taille est par trop fine, elle perdra cette proportion qui est une de ses principales qualités.

Les hanches, pour être tout à fait dans la règle, ne doivent pas dépasser la largeur des épaules, c'est-à-dire qu'épaules et hanches offrent à l'œil exactement les mêmes proportions. Il ne faut donc pas qu'elles soient trop saillantes, comme on le croit généralement.

Le pied doit être petit, étroit, bien cambré ; le talon petit, et le cou de-pied élevé.

Le dos doit être cambré, c'est ce qui donne de l'élégance à la taille et à la démarche.

Le poignet, comme la cheville, sera délicat et mince, sans os apparents, et la main étroite, fine, aux doigts allongés, aux ongles rosés et nacrés, sans veines gonflées ni articulations saillantes.

Pour la plupart des personnes le visage constitue à lui seul la beauté d'une femme : pourvu que cette dernière ne soit ni bossue ni boiteuse, elles passent très aisément sur le reste ; tandis que d'autres, au contraire, apprécient particulièrement la plastique.

Voici les principales qualités d'un beau visage :

La forme doit être ovale, le teint blanc et rosé, les traits fins ; les yeux profonds, grands et bien fendus ; les cils longs ; les sourcils arqués doivent être fins comme s'ils étaient faits d'un seul coup de pinceau. Le nez sera droit ; les nez aquilins ne sont pas tout à fait du domaine de la beauté. Les ailes du nez seront mobiles, de façon à exprimer certaines impressions fugitives. Le front doit être haut et lisse. Les cheveux seront fins, longs et



Monsieur Courtepatte.—Je pourrais flâner de la sorte à vos côtés, le restant de mes jours.

Mademoiselle Hautefutaire.—Flâner me va assez, si vous voulez seulement allonger le pas !

abondants ; la bouche sera petite, non cependant d'une petitesse exagérée, mais plutôt moyenne, de façon à laisser entrevoir les dents, qui seront blanches, saines, bien rangées, et ressembleront à des perles dans un écrin de velours rouge, figuré par les lèvres. Enfin le menton rejoindra le cou par une courbe délicatement arrondie.

Quant à la peau, elle doit être souple, très blanche, fine et lisse ; tous les contours doivent être dépourvus d'angles, mais au contraire présenter à l'œil des lignes courbes et onduleuses ; dans tous les passages d'un plan à un autre, les os doivent seulement se deviner, sans jamais se laisser voir ; les formes seront sveltes, dégagées, suaves, sans excès d'embonpoint ni de maigreur.

Il est évident que le sentiment de la beauté varie suivant les goûts, les habitudes, le climat et les préjugés de chaque peuple. Ainsi, chez les Orientaux, où le travail est considéré comme un déshonneur, l'obésité devient un attrait irrésistible.

Chaque peuple juge donc selon son esthétique particulière. Voici, par exemple, la nomenclature des beautés qu'exige le goût arabe qui, dans beaucoup d'appréciations, se rapproche du nôtre. Selon eux, une femme doit avoir quatre choses noires, les cheveux, les sourcils, les cils et les prunelles ; quatre choses blanches ; le visage, le globe de l'œil, les dents et les mains ; quatre choses rouges : la langue, les lèvres, les gencives et les pommettes ; quatre choses rondes : la tête, le cou, l'avant-bras et les chevilles ; quatre choses longues : le dos, les doigts, les bras et les jambes ; quatre choses larges : le front, les yeux, les reins et les hanches ; quatre choses étroites : les sourcils, le nez, les lèvres et les doigts ; quatre choses petites : les oreilles, la poitrine, les mains et les pieds.

Chaque âge a des avantages qui lui sont propres ; la beauté de l'enfant n'est pas la même que celle de la jeune fille ; de même que la beauté de la jeune fille, toute de fraîcheur, d'innocence et de grâce, ne ressemble pas à la beauté de la femme faite. C'est à trente ans que les perfections de la femme atteignent leur complet développement.

A mon avis, la beauté est tout à fait relative ; telle figure me plaira qui pourra vous paraître insignifiante ; il n'y a pas, en fait